

Dimanche 22 avril 2018

Pasteur Régis Joly

Textes

Actes 4. 8-12

1 Jean 3. 1-2 ; Jean 10. 11-18



Τότε Πέτρος πλησθεὶς πνεύματος ἁγίου εἶπεν πρὸς αὐτούς· ἄρχοντες τοῦ λαοῦ καὶ πρεσβύτεροι,

⁹ εἰ ἡμεῖς σήμερον ἀνακρινόμεθα ἐπὶ εὐεργεσίᾳ ἀνθρώπου ἀσθενοῦς ἐν τίνι οὗτος σέσεται,

¹⁰ γνωστὸν ἔστω πᾶσιν ὑμῖν καὶ παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Ναζωραίου ὃν ὑμεῖς ἐσταυρώσατε, ὃν ὁ θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.

¹¹ οὗτός ἐστιν ὁ λίθος, ὁ ἐξουθενηθεὶς ὑφ' ὑμῶν τῶν οἰκοδόμων, ὁ γενόμενος εἰς κεφαλὴν γωνίας.

¹² καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενὶ ἢ σωτηρία, οὐδὲ γὰρ ὄνομά ἐστιν ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς.

(Actes 4.8-12 BGT)

Alors Pierre, ayant été rempli d'Esprit saint, leur dit :

« Chefs du peuple et anciens,

puisque nous sommes aujourd'hui pour être examinés sur une bonne œuvre d'un humain affaibli, par quoi il a été sauvé,

que ce soit connu de vous tous et de tout le peuple d'Israël que c'est par le nom de Jésus-Christ le Nazôréen – que vous avez crucifié et que Dieu a relevé d'entre les morts – c'est par lui cet homme paraît devant vous en bonne santé.

Celui-ci est la pierre celle méprisée par vous qui bâtissez, celle devenue la première d'angle.

Et il n'y a en aucun autre le salut, car il n'y a pas d'autre nom donné sous le ciel parmi les humains par lequel nous devons être sauvés. »

Notes bibliques

Il est admis par tous que les Actes des apôtres et l'évangile de Luc forment un ensemble, provenant d'un même auteur. C'est au point que certains proposent même qu'il s'agisse d'un seul livre qui aurait été coupé en deux pour plus de commodité, avec des phrases de jonction ajoutées au début du livre des Actes¹. Cette précision est importante si l'on veut situer notre texte dans sa portée théologique. En effet, il semble que l'auteur ait voulu suivre un cheminement qui trouve son point culminant dans l'ascension du Christ, avec une nécessité d'établir à la fois l'accession du Christ à la plus haute autorité et le développement de l'Eglise en son absence.

Pour Marguerat, l'auteur a plusieurs visées, mais il tend surtout à « expliquer pourquoi, alors qu'Eglise et Synagogue ont tant en commun, elles sont séparées. »² Le texte qui nous est proposé aujourd'hui revêt donc une importance toute particulière ! Et puisque l'un des talents reconnus à Luc est de savoir adapter la forme littéraire au contexte et aux personnages, nous pouvons considérer le discours de Pierre comme une construction proche du judaïsme helléniste des LXX.³

Je vous propose donc de prendre un peu de temps sur la construction de ce discours, en commençant par ce qui en occupe le centre : l'opposition entre l'action humaine des chefs religieux judéens et l'action de Dieu. Le témoignage que présente Pierre de façon particulièrement solennelle (« Qu'il soit connu de vous et de tout Israël ») ne nécessitait pas absolument cet ajout. Il y avait déjà beaucoup de force dans son affirmation sans cela. De cette manière, il risquait de susciter de l'opposition et même de l'agressivité dans son auditoire, puisqu'il accusait ceux qui le composaient d'être des meurtriers dont Dieu avait dû réparer l'injustice. Pourtant, il semble bien que cette opposition soit essentielle pour l'articulation du discours. L'essentiel est de témoigner de l'action continuée de ce Jésus le Nazôréen. La répétition avant et après l'incise de l'expression « c'est par Jésus (...) c'est par lui » montre assez que tout se joue ici !

Un autre élément clef de ce discours est l'usage du verbe « sauver » pour parler du rétablissement du boiteux. Cela fait ressortir d'autant plus l'usage du même verbe, à propos du salut universel cette fois, au verset 12. A la question « par qui a-t-il été sauvé ? », Pierre répond « il n'y a personne d'autre que Jésus-Christ, par qui nous puissions être sauvés. »

Pour le reste, on peut remarquer que le verset 8 est un effet rhétorique pour capter l'attention de l'auditoire en donnant de la solennité à la

1 Cf. Daniel Marguerat Les Actes des Apôtres (Genève : Labor et Fides, 2007) p. 18

2 Op. cit. p. 26

3 « A sa maîtrise du grec et à ses bonnes connaissances en rhétorique (la construction des discours des Actes), on devine un écrivain de bonne éducation, doté d'une formation scolaire supérieure. (...) Il sait faire parler Pierre à Jérusalem en saturant sa prédication de septantismes. » Marguerat op. Cit. p. 19

déclaration de Pierre. Il appelle les membres du Sanhédrin, non par leurs titres religieux, mais par leurs fonctions politique, économique et judiciaire. En qualifiant la classe des prêtres de « chefs du peuple » (archontes du peuple), il insiste sur leur responsabilité politique. Il pourrait sembler les caresser dans le sens du poil, mais l'accusation d'avoir tué Jésus va donner un relief considérable à leur responsabilité, puisqu'ils sont les « chefs ». Et pour ce qui est des notables, il les appelle « anciens d'Israël », comme s'ils avaient à exercer une charge de gestion et de justice sur le royaume de David et Salomon ! Ils ne sont même plus les anciens de Juda, puisque le royaume du sud a été démantelé et qu'il n'en reste qu'une petite portion, occupée et contrôlée par le pouvoir romain. Pourtant, en parlant comme s'ils étaient toujours les maîtres, il ne pouvait manquer de capter toute leur attention. Et Luc précise qu'il a fait cela parce qu'il avait auparavant été rempli par le Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas savoir ce qu'il reprend de la tradition orale ou d'une source quelconque, ou ce qu'il a lui-même construit pour donner forme à ce discours, mais il ne fait pas de doute qu'il tenait à faire ressortir l'habileté de Pierre devant ceux qui étaient sensés être des experts en rhétorique.

Ensuite, il repose la problématique à sa façon. Il ne répond pas à la question directement, mais il la reformule en se plaçant en victime de l'injustice. « Puisque nous sommes soumis à une investigation pour une bonne œuvre envers quelqu'un de diminué... » Déjà il tente de prendre l'ascendant sur ces grand-prêtres, les leaders politiques et les religieux. Si ces derniers ne sont pas nommés dans le discours, ils sont comptés parmi les participants au verset 5. Implicitement, il leur indique que pour un tel bienfait, il ne devrait pas y avoir à se demander par quelle autorité la chose a été faite. Et c'est ici qu'il introduit la fameuse question « par qui ou quoi celui-ci a-t-il été sauvé ? »

Et en s'appuyant sur sa question, il va rendre un témoignage fort à celui dont les dirigeants espéraient ne plus jamais entendre parler ! Il va le faire avec notre verset central, le verset 10 qui affirme de manière extrêmement dense que Jésus est le Messie, le Christ, et qu'il est un homme consacré, puisque nazôréen – autrement dit lié au service de Dieu par un vœu. Et dans l'opposition « vous l'avez tué/Dieu l'a relevé », il introduit l'idée que c'est Dieu lui-même qui lui a rendu témoignage.

Puis, au verset 11, il va convoquer les Ecritures pour appuyer ses affirmations. En citant le verset 21 du psaume 118, il évoque sans le dire clairement les versets qui l'encadrent : « Je te loue car tu m'as exaucé et tu as été pour moi le salut. La pierre que les constructeurs ont rejetée est devenue la tête d'angle. Cela vient du Seigneur et c'est un miracle à nos yeux. » Voici encore le salut évoqué, qui va être repris directement au verset 12.

Ici, le développement quitte le commentaire biblique pour introduire une réflexion bien plus osée, et dangereuse pour ceux qui la soutiennent ! Même s'il ne le dit pas de manière explicite, en insistant sur « le nom » et sur le « salut », Pierre attribue à Jésus une dimension divine. Les nom-

breuses méditations sur le nom de Dieu, la coutume (certes plus tardive) de parler de Dieu en l'appelant « le Nom », tout montre que l'association du nom et du salut évoque Dieu, le Seigneur, YHWH. Bien sûr, comme il a eu l'habileté de ne pas le dire franchement, il ne peut être accusé de blasphème ! Mais la sanction qui sera prise contre Pierre et Jean n'est sans doute pas étrangère à cette liberté de parole...

Ceci dit, si l'on peut voir dans les deux premiers versets une introduction rhétorique, les versets 10 à 12 nous révèlent une construction bien particulière : affirmation de la thèse soutenue ; appui biblique ; développement théologique. S'il est vrai que nous ne sommes pas au niveau des pages de réflexions que nous livrent les théologiens contemporains, grâce à l'ordinateur et à l'imprimerie, nous avons malgré tout une méthode qui paraît déjà bien rodée.

Pistes homilétiques :

Oser affirmer sa foi quand on est sommé d'en rendre compte, sans avoir honte ou peur d'utiliser tous les moyens techniques ou stylistiques à notre disposition

Jésus, l'homme consacré et le Messie

Jésus-Christ le Sauveur

Jésus-Christ le point de repère ou la clef de voûte de l'édifice qu'est l'Eglise

Comment comprendre, aujourd'hui, l'affirmation de la divinité de Jésus-Christ ?

Peut-on croire que le Christ est le seul chemin vers Dieu, au temps du dialogue interreligieux ?

Prédication

Introduction

Etre chrétien, d'après les Ecritures, c'est être disciple de Jésus-Christ. Et l'une des principales fonctions que le Christ ait données à ses disciples, c'est d'être ses témoins. Notre raison d'être se trouve donc là ! Nous sommes appelés à témoigner de ce Jésus-Christ qui a guéri, fondé et sauvé notre vie.

Seulement il n'est pas facile de faire savoir explicitement quelle sont nos convictions... Bien des personnes m'ont déjà dit : « Quand il s'agit de parler de religion ou de foi, je me tais parce que je ne sais pas quoi dire ! »

La première chose que l'on pourrait répondre, c'est qu'il n'y a que l'acceptation de la violence et de la folie que représente la prédication de la croix pour libérer notre parole ! Si nous voulons être compris et acceptés par tous, non seulement nous nous faisons des illusions – parce que ce n'est humainement pas possible – mais en plus nous risquons de dénaturer notre témoignage pour lui retirer ce qu'il a de piquant ou de dérangeant.

Je vous propose donc de voir maintenant dans notre texte trois grands thèmes concernant l'action du Christ dans notre vie ; trois actions dont nous pouvons témoigner, parce qu'il est certain qu'il agit dans chacun de ces domaines pour chacun et chacune d'entre nous. Il s'agit de la restauration de notre être, du fondement sur lequel construire notre vie pour qu'elle ait du sens, et du salut.

Jésus-Christ le Libérateur/guérisseur

Les cas de paralytiques à qui le Christ a rendu la liberté de mouvement sont multiples. C'est donc un thème important dans l'action de Jésus, tant dans les évangiles que dans notre vie.

Mais ici il y a quelque chose de plus ! Ce n'est plus par l'action directe du Seigneur que cet homme a été restauré, mais par l'action de ses disciples, lui-même s'étant retiré physiquement du monde. C'est donc bien à nous, les disciples d'aujourd'hui, de continuer son action dans ce domaine.

Je parle de restauration alors que le texte parle de guérison, parce qu'en français actuel, la guérison concerne la maladie et non le handicap. Dans notre société, il faut apprendre à vivre avec ses handicaps (je crois que nous en avons tous, même s'ils ne se voient pas), et il faut accepter autrui en lui reconnaissant toute sa valeur humaine, y compris avec ses handicaps.

L'Évangile nous appelle à ne pas nous résigner ! Bien sûr, nous savons que les guérisons-restaurations que le salut en Jésus-Christ nous apporte concernent plus notre être intérieur que notre corps, mais c'est sans doute dans ce domaine qu'il est le plus facile de se résigner à rester toujours comme on est.

Sans exclure le corps, qui n'est jamais nié ou oublié dans la Bible, j'aimerais que vous envisagions la possibilité pour nos blocages et handicaps affectifs, psychologiques ou sociaux la possibilité que le Christ nous restaure et nous remette en route, comme cet homme qui a pris sous le bras la pailleuse qui lui avait permis de mendier, et qui est rentré chez lui par ses propres moyens avant de se mettre en route dans la vie.

Jésus-Christ la pierre angulaire

Et l'une des paralysies majeures dans notre existence, c'est le fait de ne pas savoir clairement qui l'on est et où l'on va. Jésus-Christ répond à ce besoin en devenant pour chacun de nous la pierre principale de nos fondations intérieures.

Il est celui à partir duquel nous pouvons organiser notre vie et notre être, retrouver (ou trouver) un sens et une cohérence. Il donne une orientation à notre vie qui nous permet de faire des choix qui vont dans le même

sens. C'est à cela que sert la pierre principale de l'angle dont parle Pierre dans notre texte. Tout l'édifice trouve sa cohérence et son orientation grâce à elle.

Cela ne veut pas dire qu'il prenne toutes les décisions à notre place ! Encore moins qu'il nous donne un ensemble de règles à respecter et auxquelles il faudrait se soumettre ! Au contraire ! Il nous laisse toute latitude pour organiser notre vie à notre manière. Simplement il donne des directions, tant horizontales que verticales, et des proportions à respecter pour que l'édifice tienne debout et qu'il soit agréable tant à voir qu'à vivre.

Faites du Christ la pierre d'angle sur laquelle vous fonder pour donner sens à votre existence. Construisez-vous vous-mêmes sur la relation que vous avez avec lui et sur les valeurs qu'il vous a données, tant par son enseignement que par sa vie, et votre vie sera déjà en elle-même un témoignage à l'Evangile. Si des personnes autour de vous vous posent des questions sur vos choix ou votre façon de vivre, ce ne sera pas difficile de répondre puisque ce seront vos décisions, avec la cohérence en plus apportée par le Christ !

Jésus-Christ seul Sauveur

C'est bien dans ces grands domaines de la guérison-restauration et du fondement de notre vie que Jésus-Christ est notre sauveur ! Il nous libère de nos entraves et de nos incohérences et nous permet de nous reconstruire, de nous remettre en route avec plus de vie, plus d'envie aussi.

Mais il y a de nombreux domaines dans lesquels il est notre Sauveur également. Et notre texte dit qu'il est notre seul Sauveur. On pourrait brandir ces versets comme une prétention de suprématie parmi les religions, ou pour rejeter le dialogue interreligieux. Ce serait une grave erreur !

Je crois plutôt que le texte pointe vers un danger particulièrement grand aujourd'hui, comme au premier siècle de notre ère : celui de la confusion religieuse. Dans un monde où une multitude de religions et de philosophies de vie cohabitent, il est parfois tentant de prendre un peu ici et un peu là pour se faire une construction de bric et de broc, comme dans un bidonville religieux...

Nous ne savons pas si d'autres religions peuvent conduire à Dieu, mais ce que nous savons, grâce au dialogue interreligieux, c'est que pour avoir le bénéfice d'une religion il faut s'y investir à 100%. Si je voulais savoir si le bouddhisme est un chemin vers Dieu, il faudrait que je renonce au christianisme et que je me donne corps et âme à ce nouveau chemin de vie. Seulement pourquoi devrais-je renoncer à une relation vivante au Christ par qui j'ai un accès libre et vivant à Dieu, pour essayer d'entrer dans un chemin qui pourrait éventuellement m'amener au même résultat, sans que j'en sois sûr ? N'est-ce pas ce que l'on appelle lacher la proie pour l'ombre ?

Voilà comment je comprends cette affirmation : « Je ne connais aucun autre chemin vers Dieu ou vers le salut que Jésus-Christ, et Jésus-Christ mort et ressuscité. Il se peut que d'autres religions apportent le même bénéfice, mais ça, je ne le sais pas. Tout ce dont je peux témoigner, c'est de ma propre expérience, et elle est la suivante : je ne connais pas d'autre voie de salut que mon Seigneur et Sauver personnel, Jésus de Nazareth que Dieu a établi Christ, c'est-à-dire Messie, Libérateur, Sauveur... »

Conclusion

Voici des chose simples et pratiques à vivre et à dire, du moins en apparence... Si vous éprouvez le besoin d'en savoir plus, sachez qu'un grand nombre des activités de notre Eglise ne sont là que pour ça. Alors n'hésitez pas à en profiter !

Mais maintenant, c'est un défi que je vous lance ! Serez-vous désormais des témoins actifs de Jésus-Christ et de son Evangile dans le monde et la société où vous vivez ? Serez-vous véritablement chrétiens ?

Amen !

Coordination nationale évangélisation et formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr